



# Nouveaux relais de croissance

**FINANCE DURABLE.** Le salon annuel de référence en Suisse se tenait hier à Genève. Positionnement stratégique débattu.

Quelle est la prochaine étape dans la croissance de la finance durable? Assurément une collaboration renforcée entre acteurs publics et privés. C'est l'une des tendances de fond que l'on pouvait relever à l'occasion de la huitième édition du Geneva Forum for Sustainable Investment, qui s'est tenu hier à Genève.

Sur la place financière genevoise, ce phénomène s'est déjà manifesté lors de la mise en place de l'écosystème il y a une quinzaine d'année. Avec des acteurs des organisations internationales qui avaient amorcé des collaborations avec des banques par exemple, puis ont souvent laissé le privé développer les concepts et produits, comme la gestion de fonds de microfinance.

Avec un certain succès puisque la Suisse est aujourd'hui leader dans ce segment, avec plus d'un tiers des encours un niveau mondial. Ce qui a permis la création de nombreuses entreprises spécialisées, allant de la PME de quelques employés, jusqu'à des sociétés de l'ordre d'une centaine de collaborateurs, comme Symbiotics, BlueOrchard ou responsAbility. Ces entreprises, et d'autres qui les ont rejoint, se sont aussi diversifiées, par exemple dans le private equity.

Pour Yves Mirabaud, la finance durable peut contribuer à créer des emplois à Genève. «Cela ne doit pas être un axe unique de développement mais il très prometteur. Nous avons dépassé le stade

de l'émergence depuis longtemps». Le président de la Fondation Genève Place Financière participait à une table ronde sur l'attractivité et le potentiel commercial de Genève dans la finance durable.

Melchior de Muralt, associé gérant chez de Pury Pictet Turretini, qui a participé à la construction de cet écosystème de finance durable genevois, estime que le timing est idéal car la logique de collaboration, public-privé, ou entre grandes institutions financières et boutiques spécialisées, est totalement dans l'air du temps. Un bon exemple au niveau local est le fonds lancé fin 2016, à la fois porté par UBS, Symbiotics et le Seco. Si les collaborations commencent à se nouer de manière organique, les autorités politiques et publiques s'engagent

aussi de plus en plus pour soutenir la finance durable. Que ce soit au niveau fédéral, à l'image de l'Office fédéral de l'environnement, qui a lancé un projet pilote d'analyse gratuite de la durabilité des portefeuilles des institutions de prévoyances, ou au niveau cantonal, avec l'inscription de la finance durable comme l'une des priorités stratégiques du Canton de Genève dans sa stratégie économique 2030.

## Une chance de se positionner auprès des NextGen

Nicholas Niggli représentait justement l'Etat de Genève hier, en tant que directeur de la Direction Générale du Développement Economique, de la Recherche et

de l'Innovation (DGDERI). Pour lui, cette nouvelle direction générale du canton doit pouvoir tisser des ponts entre les secteurs, et ainsi favoriser des possibilités de créer de la valeur ajoutée supplémentaire.

Selon le directeur, la collaboration est une des composantes essentielle pour une réussite à long terme dans l'économie d'aujourd'hui, marquée par des transformations transversales comme la digitalisation. «Je constate aussi que les nouvelles générations d'entrepreneurs ne veulent pas seulement créer une entreprises et des produits, mais aussi s'engager dans la durabilité. Du côté financier, les investisseurs ne sont plus motivés uniquement par des critères éthiques, mais par une volonté d'encourager des modèles économiques plus durables et transparents». Selon lui, l'engagement croissant de grands acteurs institutionnels dans ce domaine va rendre la finance durable de plus en plus «mainstream».

Enfin, pour Melchior de Muralt, le positionnement de la place financière dans ce domaine est presque naturel. «L'Asset management est devenu extrêmement concurrentiel et il est difficile de s'y démarquer. En revanche, la Suisse peut compter sur sa tradition de private banking et son expertise pointue dans la durabilité. Un atout qu'il faut valoriser auprès des clients NextGen dans le wealth management, pour qui il est devenu



une évidence d'inclure l'analyse de la durabilité dans leurs investissements».